

un grand progrès. L'orateur mentionne avec des paroles d'éloges deux nouvelles institutions établies dans l'église Saint-Claude: l'heure sainte pour les hommes, de neuf à dix heures du soir, le second jeudi de chaque mois; et la retraite eucharistique pour les hommes également, pendant les trois premiers jours de la Semaine Sainte.

Le second rapport avait pour titre: le cycle liturgique et son efficacité sur le culte eucharistique. Pendant près d'une heure le Rme Père abbé de Saint-Paul-hors-les-murs, Dom Schuster, O. S. B. tint l'assemblée sous le charme de sa parole.

Les cieux et la terre ont contribué à constituer l'ensemble de la liturgie: il en résulte pour la liturgie une majesté, une splendeur qui saisissent l'âme. L'orateur rappelle à ce sujet comment l'empereur Valens tomba évanoui à la vue de saint Basile officiant solennellement dans son église,—et saint Ambroise poursuivi comme un sédition: or toute la sédition dont s'était rendu coupable le saint évêque de Milan consistait en ce qu'il avait introduit dans son église l'usage des chants sacrés; si suaves, si beaux qu'ils enthousiasmaient le peuple.

Le protestantisme, par suite du libre examen a rompu l'unité: mais l'Eglise a conservé cette unité grâce à sa liturgie. La liturgie en effet n'est pas l'œuvre particulière d'un Père ou d'un Docteur, elle est le magistère lui-même de l'Eglise; elle n'est pas un simple symbole présenté à notre esprit, elle est un langage qui parle aux sens et qui interprète admirablement les conceptions de l'esprit.

L'orateur passe ici en revue le cycle liturgique de l'année chrétienne et montre comment toute la vie du Christ depuis son apparition sur la terre jusqu'à son Ascension se resserre autour de l'Eucharistie qui est, dans le sacrifice de la messe, le point culminant de toutes les fêtes chrétiennes.

Le peuple fidèle sent le besoin de vivre plus intimement de la vie liturgique de l'Eglise. Il nous faut répondre à ce besoin, à ce désir; il faut l'entretenir et le développer. C'est pourquoi, conclut l'orateur, considérant que l'Eucharistie est le centre et la source de la piété catholique, le congrès exprime